

Mesdames et Messieurs,

Veuillez écouter notre chronique de la journée:

Le froid qui sévit sur la majeure partie de l'Europe n'empêche point la guerre aérienne de se poursuivre avec acharnement. La nuit dernière la ville anglaise de Bristol fut l'objectif principal des bombarriers allemands, tandis que les pilotes de la RAF attaquaient de nouveau le port de Brême.

En Albanie, les communiqués signalent des combats locaux, souvent très violents. Les opérations les plus importantes se déroulent en Lybie où les troupes britanniques ont achevé l'investissement de Bardia, tandis que des troupes australiennes donnaient l'assaut aux premières positions de la défense italienne. Selon un communiqué du Caire, ces positions avaient été percées, vendredi soir déjà, sur une profondeur de 3 kilomètres ~~xxxxxx~~ et sur une largeur de 14 kilomètres et demi. Les assaillants auraient fait 5000 prisonniers, ce qui représente, estime-t-on le quart de la garnison de Bardia. L'agence Reuter déclare toutefois dans une récente dépêche qu'on ne doit pas s'attendre à voir la ville toute entière et le port tomber immédiatement aux mains des Britanniques. Le ~~xxx~~ communiqué italien annonce que l'attaque contre Bardia a repris avec une grande vigueur et que les défenseurs résistent avec acharnement, infligeant de lourdes pertes aux assaillants.

Dans le domaine politique, c'est le nouveau remaniement ministériel de Vichy qui retient l'attention, c'est-à-dire la démission de M. Baudouin, ministre secrétaire d'Etat à la présidence du Conseil et son remplacement par le professeur Georges Portmann, nommé secrétaire général à l'information. On affirme, dans les milieux bien informés qu'il ne s'agit nullement d'une crise gouvernementale. M. Baudouin aurait déjà manifesté son intention de reprendre la présidence de la Banque d'Indochine, dès qu'il avait quitté son poste de ministre des affaires étrangères dans le gouvernement du maréchal Pétain.

Et maintenant, passons à la journée en Suisse. Vendredi soir a été créée, au grand théâtre de Genève, ~~la cité sur la montagne~~ ^{une version nouvelle de} ~~la~~ ^{montagne}, poème dramatique de Gonzague de Reynold, musique de Joseph et Emile Lauber, remaniée par Volkmar Andreae. Le général Guisan assistait à la représentation. Les interprètes, acteurs, choristes et musiciens étaient, pour la plupart, des soldats. L'oeuvre avait été inspirée au poète par les heures troubles qui suivirent la précédente guerre, alors que l'agitation sociale mettait en péril l'oeuvre d'union et de concorde des Confédérés. M. Gonzague de Reynold a repris ce thème pour l'adapter aux circonstances actuelles, ~~et pour~~ ^{le} ~~montrer~~ comment la cité, fondée sur l'amour et la foi

menacée par le bien-être, la facilité qui détourne des préoccupations spirituelles et fait naître l'envie, est sauvée par le retour aux vertus des ancêtres, ~~par les traditions de la cité fidèle à son Dieu.~~ ^{fidèle à Dieu} Ce matin, la critique dramatique d'un journal genevois caractérisait ainsi l'oeuvre qui avait obtenu la veille un succès considérable: "Voué à l'illustration de vérités éternelles, le poème de M. Gonzague de Reynold est une oeuvre forte, où la richesse de la langue, la beauté des images ennoblit, sans leur ôter leur naturel, les gestes, les passions de ce peuple qui est le nôtre, gardien des sommets qui séparent le Nord du Midi."

Nobles figures et hauts faits de notre passé seront également rappelés au peuple suisse par une nouvelle émission de timbres-poste, qui seront mis en vente dès le 15 janvier. Il s'agira des estampilles de 50, 60, 70, 80 et 90 centimes, d'un franc, d'un franc 20, d'un franc 50 et de 2 francs. Les vignettes représenteront le Serment des trois Suisses, d'après le monument de James Vibert qui se trouve au palais fédéral; Guillaume Tell d'après le célèbre tableau de Ferdinand Hodler; le guerrier combattant, d'après la fresque intitulée "Retraite de Marignan" de Hodler également, ainsi que le guerrier mourant, tiré de la même fresque; enfin un banneret de l'artiste bernois Nicolas Manuel Deutsch. Les portraits seront ceux de Jurg Jenatsch, le héros de la liberté grisonne, du colonel Louis Pfyffer avoyer lucernois et grand homme d'Etat du 16^e siècle, du lieutenant-général François de Reynold, du colonel Jachim Forrer, commandant des troupes suisses.

Mais, le souci de maintenir vivants les souvenirs du passé pour en tirer les leçons de l'avenir ne dispensent pas, hélas de penser au triste présent. Une nouvelle datée de Bâle nous ramène aux préoccupations actuelles: Le Conseil ^(de l'état) de cette ville vient d'approuver les propositions du département des travaux publics concernant la construction de 1500 abris privés et il a accordé les crédits nécessaires à cette fin.

BINNNGGG

Et maintenant, mesdames et messieurs, en attendant les dernières nouvelles de l'agence télégraphique suisse, ~~vous~~ ^{un peu} veuillez écouter ^{la musique champêtre}